

Faculté Adventiste de Théologie - Collonges - France

LA TRINITÉ

Section: *Histoire du christianisme*

IV. MOYEN ÂGE ET RÉFORME

Prof. Rivan DOS SANTOS – Paris 2022

SOMME THÉOLOGIQUE

SAINT THOMAS D'AQUIN (1225-1274), Docteur de l'Eglise

© **Edition numérique : bibliothèque de l'édition du Cerf, 1984**

Suivie du *Supplementum* réalisé par frère Reginald et de la Bible de Jérusalem.

Mise à disposition du site sur les œuvres complètes de saint Thomas d'Aquin.

Edition numérique <http://docteurangelique.free.fr>, 2010.

Cette somme est mise en forme et annotée à partir de 2009.

Ce travail intégrera des liens dynamiques internes entre les passages du document et externes avec la Bible.

- 1224/1225-1274 (50 ans)
- Italie, Latium
- Fils de famille noble, comte et comtesse
- Ordre des dominicains
- Etudes universitaires à Paris, philosophie
- Rentre et enseigne en Italie
- Théologie des rapports entre la foi et la raison
- Découvrir Dieu dans tous les aspects de la vie et de la nature



- En assumant la chair, Dieu n'a pas diminué sa majesté, ni par conséquent le motif que nous avons de le révéler. Celui-ci s'accroît dans la mesure où s'accroît la connaissance de Dieu. Or, du fait qu'il a voulu se rendre proche de nous par l'Incarnation, il nous a attirés davantage à le connaître.

(Somme théologique, IIIe partie, I,2)

QUESTION 29 — LES PERSONNES DIVINES 162

Article 1 — Définition de la personne 162

Article 2 — Persona, hypostasis, subsistentia et essentia sont-ils synonymes ? 163

Article 3 — Convient-il d’employer le terme “ personne ” pour parler de Dieu ? 164

Article 4 — Que signifie, en Dieu, le nom de Personne ? 165

QUESTION 30 — LA PLURALITÉ DES PERSONNES EN DIEU 166

Article 1 — Y a-t-il plusieurs personnes en Dieu ? 167

Article 2 — Combien y a-t-il de personnes en Dieu ? 167

Article 3 — Que signifient en Dieu nos termes numériques ? 168

Article 4 — Comment le nom de “ personne ” est-il commun en Dieu ? 169

QUESTION 31 — TERMES EVOQUANT UNITÉ OU PLURALITÉ EN DIEU 170

Article 1 — Y a-t-il une trinité en Dieu ? 170

Article 2 — Peut-on dire que le Fils est autre que le Père ? 170

Article 3 — Le terme exclusif “ seul ” peut-il s’adjoindre à un terme essentiel ? 171

Article 4 — Un terme exclusif peut-il s’adjoindre à un nom personnel ? 172

QUESTION 32 — LA CONNAISSANCE DES PERSONNES DIVINES 172

Article 1 — La Trinité des Personnes divines peut-elle être connue par la raison naturelle ? 172

Article 2 — Faut-il attribuer des “ notions ” aux Personnes divines ? 174

Article 3 — Le nombre des notions 175

Article 4 — Sur les notions, les opinions sont-elles libres ? 175

QUESTION 33 — LA PERSONNE DU PÈRE 176

Article 1 — Convient-il au Père d'être qualifié de “ Principe ” ? 176

Article 2 — Le nom de “ Père ” est-il le nom propre de cette Personne ? 177

Article 3 — Le nom de “ Père ”, dit de Dieu, signifie-t-il en première intention une propriété personnelle ? 178

Article 4 — Est-il propre au Père d'être inengendré ? 178

QUESTION 34 — LE VERBE 179

Article 1 — Le mot “ Verbe ”, est-il en Dieu un nom essentiel, ou personnel ? 180

Article 2 — “ Le Verbe ”, est-ce un nom propre du Fils ? 181

Article 3 — Le nom de “ Verbe ” implique-t-il rapport aux créatures ? 181

QUESTION 35 — L'IMAGE 182

Article 1 — Le Mot “ Image ” est-il en Dieu un nom de personne ? 182

Article 2 — Le nom d'Image est-il propre au Fils ? 183

QUESTION 36 — LA PERSONNE DU SAINT-ESPRIT 183

Article 1 — L'Esprit-Saint, est-il le nom propre d'une personne divine ? 184

Article 2 — Le Saint-Esprit procède-t-il du Père et du Fils ? 184

Article 3 — Le Saint-Esprit procède-t-il du Père par le Fils ? 186

Article 4 — Le Père et le Fils sont-ils un seul principe du Saint-Esprit ? 186

QUESTION 37 — LE NOM DU SAINT-ESPRIT QUI EST “ AMOUR ” 187

Article 1 — “ Amour ” est-il un nom propre du Saint-Esprit ? 188

Article 2 — Le Père et le Fils s’aiment-ils par le Saint-Esprit ? 189

QUESTION 38 — LE NOM DU SAINT-ESPRIT QUI EST “ DON ” 189

Article 1 — “ Don ” peut-il être un nom personnel ? 190

Article 2 — “ Don ” est-il un nom propre du Saint-Esprit ? 190

QUESTION 39 — LA RELATION DES PERSONNES À L'ESSENCE 191

Article 1 — En Dieu, l'essence est-elle identique à la personne ? 191

Article 2 — Doit-on dire qu'il y a trois Personnes d'une seule essence ? 192

Article 3 — Les noms essentiels s'attribuent-ils aux Personnes au pluriel ou au singulier ? 193

Article 4 — Les adjectifs, verbes ou participes notionnels peuvent-ils s'attribuer aux noms essentiels pris au concret ? 194

Article 5 — Les termes notionnels peuvent-ils s'attribuer aux noms essentiels pris abstraitement ? 195

Article 6 — Les noms des Personnes peuvent-ils s'attribuer aux noms essentiels concrets ? 196

Article 7 — Faut-il approprier les noms essentiels aux Personnes ? 196

Article 8 — Quel attribut faut-il approprier à chaque Personne ? 197

Article 1 — La relation est-elle identique à la Personne ? 199

Article 2 — Est-ce que les relations distinguent et constituent les personnes ? 200

Article 3 — Si par la pensée on abstrait des personnes leurs relations, reste-t-il des hypostases distinctes ? 201

Article 4 — Logiquement, les relations présupposent-elles les actes des personnes, ou inversement ? 202

QUESTION 41 — COMPARAISON DES PERSONNES AVEC LES ACTES NOTIONNELS 202

Article 1 — Faut-il attribuer aux personnes les actes notionnels ? 202

Article 2 — Les actes notionnels sont-ils nécessaires ou volontaires ? 203

Article 3 — La personne procède-t-elle de rien, ou de quelque chose ? 204

Article 4 — Faut-il poser en Dieu une puissance relative aux actes notionnels ? 205

Article 5 — En quoi consiste cette puissance ? 206

Article 6 — Les actes notionnels peuvent-ils se terminer à plusieurs personnes ? 206

QUESTION 42 — ÉGALITÉ ET SIMILITUDE ENTRE LES PERSONNES DIVINES 207

Article 1 — Y a-t-il lieu de parler d'égalité entre les Personnes divines ? 207

Article 2 — La personne qui procède est-elle égale en éternité à celle dont elle procède ? 208

Article 3 — Y a-t-il un ordre entre les Personnes divines ? 209

Article 4 — Les Personnes divines sont-elles égales en grandeur ? 210

Article 5 — Les Personnes divines sont-elles l'une dans l'autre ? 210

Article 6 — Les Personnes divines sont-elles égales en puissance ? 211

QUESTION 43 — LA MISSION DES PERSONNES DIVINES 211

Article 1 — Convient-il à une Personne divine d'être envoyée ? 211

Article 2 — La mission est-elle éternelle ou seulement temporelle ? 212

Article 3 — Comment une Personne divine est-elle envoyée ? 212

Article 4 — Convient-il à toute Personne divine d'être envoyée ? 213

Article 5 — Y a-t-il mission invisible du Fils aussi bien que du Saint-Esprit ? 214

Article 6 — A qui est accordée la mission invisible ? 214

Article 7 — Convient-il au Saint-Esprit d'être envoyé visiblement ? 215

Article 8 — Une Personne peut-elle s'envoyer elle-même visiblement ou invisiblement ? 216

QUESTION 32 — LA CONNAISSANCE DES PERSONNES DIVINES

La question qui se pose ici est celle de notre connaissance des Personnes divines.

Sur ce point nous verrons : 1. Si les Personnes divines peuvent être connues par la raison naturelle. 2. S'il faut attribuer des " notions " aux Personnes divines. 3. Le nombre de ces notions. 4. Sur les notions, les opinions sont-elles libres ?

Article 1 — La Trinité des Personnes divines peut-elle être connue par la raison naturelle ?

Réponse :

Il est impossible de parvenir à la connaissance de la Trinité des Personnes divines par la raison naturelle. En effet, on a vu plus haut que, par sa raison naturelle, l'homme ne peut arriver à connaître Dieu qu'à partir des créatures. Or les créatures conduisent à la connaissance de Dieu, comme les effets à leur cause. On ne pourra donc connaître de Dieu, par la raison naturelle, que ce qui lui appartient nécessairement à titre de principe de tous les êtres ; c'est sur ce fondement que nous avons construit notre traité de Dieu. Mais la vertu créatrice de Dieu est commune à toute la Trinité ; autrement dit, elle ressortit à l'unité d'essence, non à la distinction des Personnes. **La raison naturelle pourra donc connaître de Dieu ce qui a trait à l'unité d'essence, et non ce qui a trait à la distinction des Personnes.**

Et celui qui prétend prouver la Trinité des Personnes par la raison naturelle, fait doublement tort à la foi.

Catéchisme romain, 1992

§195 **Le Symbole dit de Nicée-Constantinople tient sa grande autorité** du fait qu'il est issu des deux premiers Conciles œcuméniques (325 et 381). **Il demeure commun, aujourd'hui encore, à toutes les grandes Églises de l'Orient et de l'Occident.**

§245 La foi apostolique concernant l'Esprit a été confessée par le deuxième Concile œcuménique en 381 à Constantinople : " Nous croyons dans l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père " (DS 150). L'Église reconnaît par là le Père comme " la source et l'origine de toute la divinité " (Cc. Tolède VI en 638 : DS 490). L'origine éternelle de l'Esprit Saint n'est cependant pas sans lien avec celle du Fils : **" L'Esprit Saint qui est la Troisième Personne de la Trinité, est Dieu, un et égale au Père et au Fils, de même substance et aussi de même nature. (...)** Cependant, on ne dit pas qu'il est seulement l'Esprit du Père, mais à la fois l'Esprit du Père et du Fils " (Cc. Tolède XI en 675 : DS 527). Le Credo du Concile de Constantinople de l'Église confesse : " Avec le Père et le Fils il reçoit même adoration et même gloire " (DS 150).

§246 La tradition latine du Credo confesse que l'Esprit " procède du Père et du Fils (**filioque**) ". Le Concile de Florence, en 1438, explicite : " Le Saint Esprit tient son essence et son être à la fois du Père et du Fils et Il procède éternellement de l'Un comme de l'Autre comme d'un seul Principe et par une seule spiration... Et parce que tout ce qui est au Père, le Père Lui-même l'a donné à Son Fils unique en L'engendrant, à l'exception de son être de Père, cette procession même du Saint Esprit à partir du Fils, Il la tient éternellement de son Père qui L'a engendré éternellement " (DS 1300-1301).

Confession de foi de Westminster 1646 – Tradition calviniste en Angleterre



2. Dieu, la Sainte Trinité

1. **Il n'est qu'un seul** (Dt 6.4; 1 Co 8.4,6), vivant et vrai Dieu (1 Th 1.9; Jr 10.10), infini en son être et en sa perfection (Jb 11.7-9; 26.14), très pur esprit (Jn 4.24), invisible (1 Tm 1.17), incorporel, indivisible (Dt 4.15,16; Jn 4.24; Lc 24.39), impassible (Ac 14.11,15), immuable (Jc 1.17; Mt 3.6), immense (1 R 8.27; Jr 23.23,24), éternel (Ps 90.2; 1 Tm 1.17), incompréhensible (Ps 145.3), tout-puissant (Gn 17.1; Ap 4.8), très sage (Rm 16.27), très saint (Es 6.3; Ap 4.8), très libre (Ps 115.3), absolu (Ex 3.14). Il fait concourir toutes choses au conseil de sa propre volonté immuable et juste (Ep 1.11), pour sa propre gloire (Pr 16.4; Rm 11.36). Il est amour (1 Jn 4.8,16), grâce, miséricorde et patience. Il abonde en bonté et en vérité. Il pardonne l'iniquité, la transgression et le péché (Ex 34.6,7). Il récompense ceux qui le cherchent assidûment (Hé 11.6). Il est aussi très juste et terrible en ses jugements (Né 9.32,33). Il hait le péché (Ps 5.5,6), et n'innocente d'aucune manière le coupable (Né 1.2,3; Ex 34.7).

2. Dieu possède en lui-même et par lui-même toute vie (Jn 5.26), gloire (Ac 7.2), bonté (Ps 119.68) et bonheur (1 Tm 6.15; Rm 9.5). Il se suffit parfaitement à lui-même et n'a besoin d'aucune des créatures qu'il a faites (Ac 17.24,25); il ne tire d'elles aucune gloire (Jb 22.2,3), mais il manifeste seulement sa propre gloire en, par, vers et sur elles. Il est l'unique origine de tout être; tout est de lui, par lui et pour lui (Rm 11.36). Il détient l'autorité souveraine sur toutes choses et accomplit par elles, pour elles et en elles tout ce qui lui plaît (Ap 4.11; 1 Tm 6.15; Dn 4.25,35). Tout est évident et clair à ses yeux (Hé 4.13). Sa connaissance est infinie, infaillible, et ne doit rien à ses créatures (Rm 11.33,34; Ps 147.5); aussi pour lui rien n'est-il contingent ou incertain (Ac 15.18; Ez 11.5). Toutes ses pensées, toutes ses oeuvres et tous ses commandements sont très saints (Ps 145.17; Rm 7.12). Les anges et les hommes ainsi que toute autre créature lui doivent adoration, service et obéissance en tout ce qu'il lui plaît d'exiger (Ap 5.12-14).

3. **Dans l'unité divine, il est trois personnes d'une seule et même substance, puissance et éternité: Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit** (1 Jn 5.7; Mt 3.16,17; 28.19; 2 Co 13.14). Le **Père n'est engendré** par personne et ne procède de personne. Le **Fils est éternellement engendré du Père** (Jn 1.14,18). **Le Saint-Esprit procède éternellement du Père et du Fils** (Jn 15.26; Ga 4.6).